



Commerce international des marchandises du Québec



Volume 2, numéro 3

Données du 3^e trimestre 2001

Table des matières

Conjoncture

Exportations : le recul se poursuit 1

Dossier

La Chine, un marché méconnu 2

Conjoncture

Exportations : le recul se poursuit

Pour un troisième trimestre consécutif, la valeur des exportations internationales de marchandises connaît une diminution. D'une valeur de 16,3 milliards de dollars au cours du troisième trimestre, les exportations accusent une baisse de 9,4 % par rapport à la période précédente. Elles sont également inférieures de 11,2 % à la valeur enregistrée au cours de la même période l'an dernier. Depuis le début de l'année, les ventes québécoises à l'étranger atteignent 51,3 milliards de dollars, soit 1,8 % de moins que le total des neuf premiers mois de l'an dernier.

Pour leur part, les exportations canadiennes laissent voir un recul de 11,9 % par rapport au trimestre précédent. Les automobiles et les camions, ainsi que leurs pièces, de même que le gaz naturel sont principalement responsables de cette baisse.

La baisse des exportations au cours du troisième trimestre s'explique en bonne partie par la chute des ventes d'avions ainsi que de l'équipement et du matériel de télécommu-

nication. Ainsi, les ventes d'avions, qui totalisaient 2,0 milliards de dollars au cours du deuxième trimestre, n'atteignent que 1,2 milliard, soit une régression de 41,6 %. Néanmoins, pour l'ensemble de l'année, elles surpassent de près de 40 % la valeur enregistrée au cours des neuf premiers mois de l'an dernier. Pour leur part, les exportations d'équipement et de matériel de télécommunication laissent voir une diminution de 30,6 % au cours du dernier trimestre, même si le mouvement de recul s'est arrêté lors des deux derniers mois.

Les instruments de mesure, de médecine et d'optique subissent également une baisse de près du tiers au cours de ce trimestre. Quant aux exportations de bois d'œuvre, visées par les droits compensatoires et la surtaxe américaine, elles connaissent une diminution de 12,5 %. Par contre, les ventes d'aluminium s'accroissent de 12,7 % au cours du dernier trimestre, devenant ainsi la principale exportation québécoise au cours de cette période. De juillet à septembre, on assiste également à une forte poussée des ventes de véhicules moteurs de type récréatif : elles présentent une augmentation de plus de 20 % comparativement aux neuf premiers mois de l'an dernier. Les vêtements ainsi que le matériel et l'outillage affichent eux aussi une croissance marquée depuis le mois de juillet.

Pour la période de juillet à septembre, les exportations aux États-Unis se chiffrent à 14,1 milliards de dollars, ce qui représente une baisse de 6,8 % par rapport au trimestre précédent. Avec ce troisième recul consécutif, les ventes aux États-Unis depuis le début de l'année deviennent inférieures de 2,3 % à celles enregistrées au cours de la même période l'an dernier; après six mois, elles étaient encore supérieures de 2,7 %. La diminution observée au cours du dernier trimestre est principalement attribuable à la chute des exportations d'avions, d'équipement et de matériel de télécommunication ainsi que d'instruments de mesure, de médecine et d'optique. La croissance des ventes d'aluminium, de matériel et d'outillage ainsi que de vêtements

Valeur des exportations et des importations, Québec, 2^e et 3^e trimestres 2001

	Exportations		Importations	
	2001tr2	2001tr3	2001tr2	2001tr3
	'000 000 \$			
Total	18 040	16 348	17 147	15 072
États-Unis	15 141	14 112	7 320	6 065
Europe	1 653	1 263	4 734	4 160
Asie	560	401	2 322	2 513
25 principaux produits	12 213	10 702	10 852	9 483
10 principaux produits	8 511	7 319	7 772	6 672

n'est pas suffisante pour compenser la réduction des exportations des produits précédents.

Au troisième trimestre, les exportations en Europe s'affaissent de 23,6 %. Cette baisse touche une gamme variée de marchandises. Parmi les plus affectées, citons les avions, le papier journal, les instruments de mesure, le cuivre et les médicaments. Par ailleurs, les exportations en Asie, qui progressaient depuis plusieurs mois, connaissent une chute encore plus brusque avec une diminution de 28,4 %. Les deux principales exportations vers cette région, soit les avions et les viandes, sont parmi les plus touchées avec des reculs respectifs de 78,9 % et de 48,7 %.

Les importations internationales de marchandises connaissent également une baisse au cours du troisième trimestre. Totalisant 15,1 milliards de dollars, elles sont inférieures de 12,1 % à la valeur enregistrée pendant le deuxième trimestre. Depuis le début de l'année, elles s'élèvent à 49,0 milliards de dollars, ce qui représente 1,8 % de moins que l'an dernier à la même date. Pour leur part, les importations canadiennes accusent une baisse de 10,9 %, attribuable surtout aux automobiles, aux camions et à leur pièces.

Au cours de ce troisième trimestre, on remarque un recul généralisé des achats de matériel de transport et de matériel électronique qui comptent parmi les principales importations québécoises. En effet, les automobiles, les camions et les avions ainsi que les moteurs et les pièces, l'équipement et le matériel de télécommunication, les tubes électroniques et les semi-conducteurs ainsi que les ordinateurs enregistrent

tous des diminutions sensibles. Quant aux importations de pétrole, elles poursuivent la baisse amorcée depuis le début de l'année et se retrouvent avec une faible valeur depuis le premier trimestre de 2000.

D'une valeur de 6,1 milliards de dollars au troisième trimestre, les importations provenant des États-Unis connaissent une chute de 17,2 % attribuable surtout au fort recul subi en juillet. Depuis le début de l'année, elles totalisent 20,6 milliards de dollars, soit 7,5 % de moins qu'à la même date l'an dernier. Comme à chaque année, après une forte hausse au deuxième trimestre, les importations d'automobiles et de camions affichent un recul important. Les tubes électroniques et les semi-conducteurs, les ordinateurs, les moteurs et les pièces d'avion comptent parmi les produits d'importance qui subissent de fortes diminutions.

Les importations d'Europe laissent voir une réduction de 12,1 % au cours du troisième trimestre. Cette baisse est causée par le recul des achats d'avions qui avaient connu une forte augmentation au cours du trimestre précédent. La valeur du pétrole brut provenant de la mer du Nord régresse de façon significative au cours de ces trois mois. Par ailleurs, avec une progression de 8,2 %, les achats en Asie mettent fin à trois baisses trimestrielles consécutives. Cette hausse provient en bonne partie de la croissance des importations d'automobiles, de vêtements ainsi que de jeux et de jouets.

Dossier

La Chine, un marché méconnu

Avec une population d'environ 1,3 milliard d'habitants, la Chine représente un marché qui fait l'envie de tous les exportateurs du monde. Un PNB de 750 dollars par personne semble peu pour soutenir une forte demande de produits étrangers. Toutefois, ces revenus ne sont pas répartis également, ce qui signifie qu'une partie de la population possède les moyens de s'offrir des biens provenant de l'extérieur. De plus, pour un pays qui s'industrialise, les besoins en équipement et la nécessité de nouvelles infrastructures urbaines créent une demande pour les importations.

Traditionnellement, la Chine a compté sur ses propres ressources pour subvenir à ses besoins. En 1978, elle a commencé à ouvrir son économie au monde. Peu à peu, ce pays est devenu la septième puissance commerciale du monde avec une part de 3 % environ. L'adhésion officielle de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce ce mois-ci accélérera cette tendance. Pour se conformer aux règles de cet organisme, elle devra renoncer à une partie de son protectionnisme et accepter sur son territoire une plus forte concurrence pour ses produits.

Chine : quelques faits

- 1,3 millions d'habitants
- 7^e puissance commerciale au monde
- 8^e client du Québec
- 4^e fournisseur du Québec

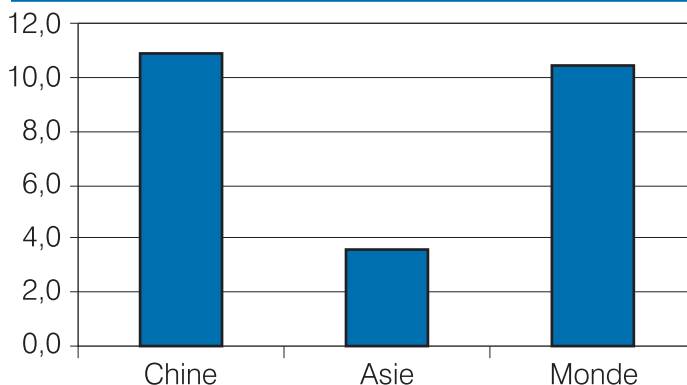
Entre 1988 et 2000, les exportations québécoises progressent en moyenne de 10,4 % par année, pour atteindre 74,1 milliards de dollars. Cette expansion se fait principalement aux États-Unis : en 1988, environ 75 % des ventes québécoises à l'étranger étaient destinées aux États-Unis alors qu'en fin de période, cette proportion dépasse les 85 %. La part des autres pays s'en trouve donc réduite d'autant. Ainsi, les ventes en Asie, qui représentaient 5,3 % des exportations québécoises en 1988, ne comptent plus que pour 2,5 % en 2000, leur croissance annuelle ne s'élevant qu'à 3,4 %.

Malgré cette faible progression des exportations en Asie, les ventes en Chine présentent une hausse annuelle de 10,7 %, soit un taux semblable à celui des exportations aux États-Unis. Par conséquent, ce pays prend une place de plus en plus importante dans le marché asiatique : sa part, qui était de 7,7 % en 1988, s'élève à 17,4 % en 2000. Pour la dernière année, les exportations en Chine totalisent 317,8 millions de dollars, mais on remarque qu'elles ont progressé rapidement.

Par ailleurs, la nature des exportations vers ce pays a évolué au cours des années. En 2000, le matériel aéronautique, soit les avions, les moteurs et les pièces, représente 38,4 % des ventes en Chine. La valeur des exportations de ces produits a connu une hausse moyenne de 15,8 % au cours des douze dernières années, passant de 20,9 millions de dollars à 122,0 millions. Pour leur part, les exportations de matériel électrique et électronique laissent voir une croissance encore plus rapide : leur valeur est passée de 4,4 millions de dollars à 31,5 millions, soit une progression de 17,7 % par année. Les deux tiers des ventes de ce groupe de produits proviennent de l'équipement et du matériel de télécommunication.

De plus, certaines exportations qui n'existaient pas en début de période se sont développées au cours de ces années, notamment du côté des produits agricoles : en 2000, les exportations de viandes s'élèvent à 5,6 millions de dollars, les produits laitiers atteignent 3,5 millions et les cuirs excèdent 7 millions. Au total, les produits agroalimentaires approchent les 20 millions de dollars. Par contre, on constate le déclin des ventes de plusieurs produits qui étaient importants en début de période, principalement du côté des produits semi-finis. Citons, entre autres, le papier journal, l'aluminium, le caoutchouc synthétique ainsi que les textiles.

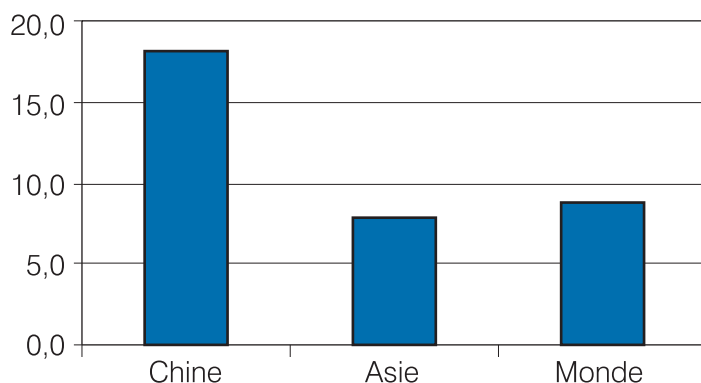
Variation annuelle moyenne des exportations, Québec, 1988-2000



Pour leur part, les importations en provenance de la Chine se sont accrues plus rapidement que les exportations. En progression de 18,1 % par année depuis 1988, elles s'élèvent de 2,5 milliards de dollars. La Chine devient ainsi le quatrième fournisseur du Québec, après les États-Unis, le Royaume-Uni et le Japon.

La croissance des importations provenant de la Chine est d'autant plus remarquable que les achats en Asie n'augmentent que de 7,4 % annuellement. Ce pays prend donc une place de plus en plus importante dans les achats en Asie : sa part progresse de 8,1 % à 24,2 % et se rapproche ainsi de celle du Japon. La valeur des produits que la Chine expédie au Québec équivaut à celles de la Corée du Sud, de Taïwan et de Hong Kong réunies.

Variation annuelle moyenne des importations, Québec, 1988-2000



Les produits importés de la Chine deviennent également plus sophistiqués. En 1988, les textiles et les vêtements, les jeux et les jouets ainsi que les effets personnels et les articles ménagers formaient plus de 70 % de nos achats en Chine. En 2000, cette proportion est descendue à moins de la moitié. À l'inverse, les produits électroniques, notamment les ordinateurs, l'équipement et le matériel de télécommunication, ainsi que les téléviseurs voient leur importance croître : en 1988, ils constituaient entre 3 % et 4 % des achats québécois en Chine, alors qu'en 2000, leur part atteint près de 20 %.

En résumé, la Chine représente un des pays avec lequel le commerce du Québec se développe le plus rapidement, tant du côté des exportations que des importations. L'adhésion de la Chine à l'Organisation du commerce mondial devrait accroître encore cette tendance en ouvrant le marché intérieur à la concurrence et en stimulant les ventes à l'étranger.

Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron
Direction des comptes et des études économiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Quatrième trimestre 2001
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

**Institut
de la statistique
Québec**

